

Kerstmis – Noël 2022

Homilie voor de nachtmis in de kathedraal van Brussel

Homélie de la messe de minuit à la cathédrale de Bruxelles

Noël : fête de l'humanité de Dieu

Kerstmis : feest van Gods menselijkheid

Chers amis, cette nuit nous fêtons la naissance de Jésus. Marie et Joseph se trouvent à Bethléem en raison du recensement ordonné par l'empereur Auguste. L'empereur veut connaître l'ampleur de sa puissance. Il veut connaître le nombre de ses sujets car il veut lever des impôts. C'est dans ce contexte de puissance et de domination que la naissance de Jésus a lieu. Le contraste saute immédiatement aux yeux avec celui qui est né et qui plus tard sera le moindre de tous les hommes et mourra sur la croix victime de cette puissance.

Tout se passe dans la plus grande simplicité. « *Un enfant dans une mangeoire* », le récit de la nativité le mentionne à trois reprises. C'est pour nous faire comprendre : voyez, c'est cela et rien de plus. Il n'y a pas de grandes foules, bien qu'il y ait beaucoup de monde en raison du recensement. Il n'est question que de quelques bergers. Ils représentent tous ceux qui vivent en marge de la société, ceux qui ne comptent pas, qui sont peu considérés voire même méprisés. Tous ceux pour qui il n'y a pas de place et ne trouvent aucun accueil, tous ceux pour qui Jésus plus tard signifiera tant.

De uiterste eenvoud waarin deze geboorte plaatsvindt, stemt wel tot nadenken. Ze heeft alles te maken met de zin van die geboorte. Ja, met God zelf. Want daarover gaat het met Kerstmis: over God die ons tegemoet komt. Niet als een nieuwsgierige bezoeker of een onverschillige toeschouwer. Niet om even langs te komen en dan weer verder te gaan. Maar om ons bestaan te delen, ook in alle onmacht en broosheid zo eigen aan al wat menselijk is. "*Hij heeft het vlees aangenomen en is mens geworden*", zo belijden we het in het Credo. God is mens geworden. Een bevreemdende waarheid. We kunnen het ons nauwelijks voorstellen. Hij die God is en niets of niemand nodig heeft om te zijn wie Hij is.

Cette pauvreté et cette simplicité nous font quelque peu sentir qui est Dieu et peut-être encore davantage ce qu'il n'est pas. Il n'est pas l'Être suprême qui se suffit à lui-même, mais un Dieu qui veut entrer en relation, qui cherche l'amitié et la solidarité, qui aspire à la paix. C'est le fil rouge qui traverse toute l'Écriture : il n'est pas autosuffisant, il n'est pas indifférent, les joies et les peines des hommes lui tiennent à cœur. Et il y a plus. Il n'est pas seulement un Dieu qui se veut proche de nous. Il a voulu être comme nous. Oui, Noël est la fête de l'humanité de Dieu, raison pour laquelle elle est aussi la fête de la solidarité. Car on ne peut servir et aimer Dieu qu'en faisant ce qu'il a fait pour nous : être homme parmi les hommes, compatissant avec toute détresse humaine.

Il est écrit : « Il n'y avait pas de place pour eux ». C'est de tous les temps. La pauvreté n'est pas attrayante, elle est repoussante. Le pauvre et l'étranger sont exclus car ils ne sont pas comme nous ; ils mettent en cause nos évidences, nos acquis et notre monde. En cela Dieu est vraiment différent de nous : Il est attentif à ce qui n'est pas attirant, Il voit ceux que nous ne voyons pas. Jésus s'identifiera plus tard à eux : « ce que vous avez fait aux moindres des miens, c'est à moi que vous l'aurez fait ».

Vrienden, de uitdagingen zijn groot. Er is de oorlog in Oekraïne, op ons eigen continent. En ook op zovele andere plaatsen in de wereld blijven de wapens spreken. Er zijn de vele migranten, op de vlucht voor geweld of armoede. Er is de opwarming van de aarde die we zo moeilijk onder controle krijgen. Ook bij ons blijft de armoede een enorme uitdaging. Door de energiecrisis stijgt het aantal mensen dat met moeite aan het einde van de maand rondkomt. Dat alles zorgt voor onzekerheid en angst. Met het gevaar dat we in de verdediging gaan en schuldigen zoeken. Het gevaar dat we ons opsluiten in onszelf en de nood van anderen niet meer zien. Extreme standpunten tot zelfs complottheorieën worden dan aantrekkelijk en komen in de plaats van goed doordachte analyses die de toets van de feiten doorstaan. Daarom is solidariteit zo belangrijk. In zijn encycliek *Fratelli tutti* heeft paus Franciscus zo indringend gepleit voor universele broederschap. Hoe groot de uitdagingen ook zijn en hoe complex de situatie ook is, solidariteit en universele broederschap blijven de enige en noodzakelijke garantie voor een menswaardige samenleving, hier in ons land, in Europa en wereldwijd.

Noël est la fête de la solidarité. Si Dieu a voulu être avec nous et comme nous, s'il nous a révélé son humanité, c'est bien pour que nous aussi, à notre tour, nous témoignions de cette même humanité les uns pour les autres. Nous devons nous opposer à toute autosuffisance et à toute indifférence. Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, ce n'est pas ce que nous acquérons pour nous-mêmes mais bien ce que nous pouvons donner aux autres. Ce n'est qu'ainsi que nous rendons gloire à Dieu et que viendra la paix sur la terre.

Bonne et sainte Fête de Noël.
Zalig Kerstmis.

+Jozef Cardinal De Kesel
Archevêque de Malines-Bruxelles